

Mot du professeur Salim Daccache s.j., recteur de l'Université Saint-Joseph, à la cérémonie du lancement des travaux de réaménagement du Jardin Saint-Nicolas de Tabaris, le jeudi 12 juin 2014 à 12h00.

1. C'est une belle joie et une fierté pour nous à l'USJ d'être aujourd'hui ici même dans le quartier Saint-Nicolas, à côté de la cathédrale Saint Nicolas et dans le jardin Saint-Nicolas même afin d'inaugurer les travaux de restauration et de réaménagement de cet espace vert de Beyrouth réservé aux habitants de la région et aux citoyens de Beyrouth pour qu'ils puissent venir se reposer et vivre des moments agréables et paisibles. La municipalité avait manifesté son désir de réhabiliter ce jardin en comptant sur l'apport des forces vives du monde de la culture et de l'éducation. Devant cette demande l'Université Saint-Joseph ne pouvant se dérober à son devoir et à sa mission. C'est dans ce contexte que j'adresserai mes remerciements à vous toutes et tous qui ont œuvré pour la préparation de cette cérémonie et plus encore ceux et celles du côté de l'USJ, de la municipalité et de l'Ambassade qui ont préparé cette cérémonie et cette entente et négocié point par point les responsabilités des uns et des autres. Au lieu d'une bande étroite et inutile longeant le mur du rectorat, voici une belle œuvre, le Jardin St-Nicolas à rajeunir et embellir !

2. Nous sommes là Monsieur l'Ambassadeur de France et Monsieur le Président de la municipalité pour célébrer ensemble un accord tripartite qui vise à réhabiliter ce jardin et de ce fait souligner notre partenariat main dans la main afin de redonner dans la mesure de nos possibilités à notre capitale et à notre cité son rayonnement de toujours, elle qui fut appelée par les orientalistes et les historiens, Béryte la belle et l'attrayante qui se réveille aux premières lueurs

de l'aube orientale et qui entre dans la nuit du sommeil en mettant ses pieds dans les eaux tièdes de la Méditerranée.

3. Comme nous le savons et comme la tradition nous le raconte, les Jésuites ont déjà leur jardin au cœur même d'Achrafieh, le Jardin des Jésuites, en référence à un moment où les Jésuites avaient acquis des terrains dans la région. Aujourd'hui, c'est l'Université Saint-Joseph connue comme l'Université jésuite qui associe son nom à un jardin célèbre d'Achrafieh la Haute, localisé en bordure de l'Avenue Charles Malek l'un des défenseurs acharnés du Liban moderne et de la formule libanaise, dans la région de Tabaris. Ce jardin d'après ce que l'on m'a dit a été ouvert au public en 1964 et fut dessiné par le célèbre architecte libanais Ferdinand Dagher. L'Université Saint-Joseph, par cette prise en charge de cette restauration et réaménagement, répond à un appel au devoir, celui d'être prête et présente pour s'acquitter de sa 3^{ème} mission d'être au service de la collectivité avec grand cœur et amitié pour tous, surtout cette amitié aux riverains du jardin et ses habitués afin de le rendre plus accueillant et plus charmant. Nous nous engageons dans la mesure du possible à rendre chacun des mètres des 22.000 m² qui sont la superficie de l'espace un témoignage de beauté et d'un environnement bien rayonnant.

4. Chers Amis notre Université au seuil de la célébration de ses 140 ans d'existence au service de ce Liban que nous avons aidé à grandir et à se développer est fière d'être née ici sur les flancs d'Achrafieh pour devenir l'Université au cœur et du cœur de Beyrouth, avec ses campus d'Huvelin, d'al Toubiyyé, de Ras el Nab3 et d'al Mathaf du Musée de Beyrouth. Nous continuerons à être au cœur et du cœur de Beyrouth afin d'être une université qui unit et qui ose être un agent de liaison dans la vérité en des moments où la désunion bat son plein et où il est facile d'éloigner les gens les uns des autres.

Travailler pour Beyrouth cela fait partie aussi de notre mission comme institution francophone, forte des valeurs et de la manière de faire de la francophonie.

5. Merci à vous tous !

Que vivent Beyrouth, la France et l'USJ !